

Cinquante ans, après le cinquantenaire !...

*Faut-il ce centenaire de la grande guerre,
pour se souvenir encore de cet été soixante-huit,
Faut-il cet anniversaire pour que naguère,
Revienne en mémoire une pensée sans suite.*

*Un départ en car à l'aube d'une journée incertaine,
Des heures chaotiques entre passion et raison,
Un choix erroné, pour moi qui ne suis pas capitaine,
Anvers et son port encombré de cargaisons.*

*Le soleil et ses clins d'œil sont au zénith,
Tout comme le désir atteint le summum,
Cette journée vécue, comblée et fortuite,
Bruxelles, sa grand-place et l'Atomium,*

*Si, les plats dit-on, ne repassent pas,
L'amour peut sourire une seconde fois,
La fin de l'été soixante et onze, un mea-culpa,
Un pardon, un flirt et plus tard, l'amitié d'autrefois.*

Bjc, août 1968, août 2018